

LES VERSETS QUI PROUVENT QU'IL FAUT BLÂMER L'ABANDON DU CORAN

Maḥmūd Ibn Aḥmad al Dosary (PhD)

LES VERSETS QUI PROUVENT QU'IL FAUT BLÂMER L'ABANDON DU CORAN

Maḥmūd Ibn Aḥmad al Dosary (PhD).



LES VERSETS QUI PROUVENT QU'IL FAUT BLÂMER L'ABANDON DU CORAN

[La Grande Plainte](#)

[La Veillée indécente](#)

[Se détourner du Coran](#)

[L'injustice majeure](#)



La Grande Plainte

Et le Messenger dit : « Seigneur, mon peuple a vraiment pris ce Coran pour une chose délaissée ! » (25 : 30). Le Messenger ﷺ se plaint à son Seigneur, de sa souffrance parce que son peuple s'obstine, s'enfle d'orgueil, rejette son appel et refuse de croire au Livre qu'il leur a apporté. En effet, ils se sont détournés de lui, l'ont abandonné et l'ont délaissé, alors qu'il était de leur devoir d'y croire et de se soumettre à son jugement.

Le récit de cette grande plainte a pour but de : mettre en garde tous ceux qui abandonnent le Coran, jusqu'au Jour de la Rétribution, car le porteur du message ﷺ s'est tourné, à ce propos, vers son Seigneur Tout Puissant, pour se plaindre de l'abandon du Sublime Coran par son peuple.

Cette plainte est soulignée par la particule « *inna/certes* » est là pour attirer l'attention et pour lui donner plus de force. La désignation de Quraysh par le terme « *qawmî/mon peuple* » est là pour accentuer la plainte face à leur comportement envers lui, car le peuple d'un homme devrait en principe être d'accord avec ce qu'il leur dit.

Sa parole « *ittakhadhû/a pris* » : prouve de manière manifeste que tel est leur habitude, leur comportement et leur attitude avec le Prophète qui leur est envoyé.

Autrement dit, l'abandon n'a pas eu lieu qu'une ou deux fois, de manière fortuite, mais il s'est produit maintes fois. Cette expression a donc plus de force – pour ce qui est de l'abandon du Coran – que de dire : « Certes, mon peuple a abandonné le Coran. »

Cet abandon est devenu, en quelque sorte, leur art et leur profession. Ils ont pris une ferme résolution à ce sujet. Il s'agit, par conséquent, d'une décision qu'ils ont prise et d'une démarche qu'ils ont adoptée pour eux-mêmes ainsi que pour les



générations qui leur succéderont.

Le pronom démonstratif dans « *hadha al-qur'ân*/ce Coran » sert à le glorifier et à démontrer qu'un tel Livre ne saurait être délaissé. Bien au contraire, il mérite qu'on croie en lui, qu'on s'approche de lui et qu'on profite de lui.

L'emploi du pronom démonstratif, par ailleurs, explique que la glorification du Livre est à leur portée, car il est entre leurs mains, sans compter qu'il est descendu dans leur langue.

Par conséquent, il s'agit là d'une grande plainte, qui renferme la plus grande menace pour celui qui abandonne ce Sublime Coran, ne met pas en pratique ce qu'il déclare licite et illicite, ainsi que ses bienséances et ses bons traits, n'adhère pas aux croyances qu'il renferme et ne tire pas les enseignements des interdictions, des récits et des paraboles qu'il recèle.

Bien que ce verset concerne les polythéistes, il n'en demeure pas moins que l'enseignement réside dans la portée générale du texte. La noblesse de son style est de nature à intimider l'ensemble de ceux qui refusent d'agir en adéquation avec le Coran et d'adopter ses règles de bienséance. Le verset renferme également la mise en garde contre l'abandon du Coran et le refus de lui accorder un soin constant en en faisant la lecture.

Dès lors, il incombe à chaque musulman – qui craint de se présenter devant son Seigneur Tout Puissant, le Jour de la Résurrection – de considérer ce noble verset, de l'étudier attentivement à plusieurs reprises, afin de voir comment il peut sortir de ce très mauvais pas et de cette immense malheur qui a submergé la plupart des pays musulmans à travers le globe, à savoir : l'abandon du Sublime Coran.



La Veillée Indécente

“Mes versets vous étaient récités auparavant; mais vous vous en détourniez, enflant d’orgueil, et vous les dénigriez au cours de vos veillées” (23 : 66-67). Allah, explique que les opulents mécréants pousseront des hauts cris, hurleront et appelleront au secours, quand ils seront saisis par le châtement, mais ils ne seront pas secourus. Il en donne la raison : c’est que les versets du Livre d’Allah étaient récités et lus devant eux en ce monde, de manière claire et détaillée, mais ils les traitaient de mensonge.

Pire, ils partaient à reculons devant les versets d’Allah et leur tournaient le dos du fait qu’ils détestaient les entendre. Al-‘Aqib (dans *‘ala a‘qabikum*) : le talon. Al-Nukus (dans *tanki- sun*): renoncer à quelque chose. A ce sujet, il y a la parole du Très-Haut : “Mais, lorsque les deux groupes furent en vue l’un de l’autre, il tourna les deux talons”(8 : 48).

C’est exactement l’état de l’homme quand il ne croit pas au Coran ; il marche à reculons ; parce que, en obéissant au Sublime Coran, il avance et quand il s’en détourne, il recule et descend au plus bas degré parmi les vils.

Ainsi, au lieu d’aller de l’avant – comme Allah le Très-Haut l’a créé – il recule sur ses talons, comme s’il avait été saisi par une chose qui a changé l’orientation de sa route. Parce qu’il ne voit pas les facteurs qui peuvent le guider, il se débat, à l’aveuglette, dans les dédales de la vie, comme celui qui, marchant à reculons, ne sait pas où il pose les pieds.

Dans un autre verset du Coran, Allah le Très-Haut souligne que, loin de se contenter de se retirer à reculons lorsque Ses versets leur sont récités, ces mécréants s’attaquent à celui qui les leur récite, tant ils les détestent. C’est ce que dit la parole du Très-Haut : “Et quand on leur récite Nos versets bien clairs, tu discerneras la



réprobation sur les visages de ceux qui ont mécré. Peu s'en faut qu'ils ne se jettent sur ceux qui leur récitent Nos versets." (23 : 72).

La raison de leur rejet du Coran est leur orgueil. C'est pourquoi Allah le Très-Haut dit : "enflant d'orgueil et vous les dénigriez au cours de vos veillées." (20 : 67).

Summar (pl. de *samir*) est un groupe de gens qui parlent entre eux la nuit, dérivé de *samar* : au clair de lune, d'où le terme « *sumra al-lawn* », une couleur foncée. Ils parlaient entre eux autour de la Ka'ba au clair de lune ; c'est le nom donné à la conversation à ce moment de la nuit.

Ainsi, les gens de Quraysh tenaient conseil autour de la Ka'ba, la nuit, pour évoquer leurs mensonges et leur mécréance. Allah leur en a fait le reproche. De manière générale, leur veillée consistait à évoquer le Coran pour le dénigrer, en disant de lui que c'est de la magie, de la poésie, etc.



Se détourner du Coran

“Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement.” (20 : 124).

La signification du Rappel

D'une manière générale, les exégètes sont d'avis que le terme *dhikr* dans un verset signifie le Coran. Al-Baghawî dit à propos de la parole du Très-Haut : “Et quiconque se détourne de Mon Rappel” : c'est-à-dire le Coran. Il ne croit pas en lui et ne le suit pas.

Ibn al-Qayyim dit: «Le Rappel: c'est la parole d'Allah qu'Il a fait descendre sur Son messager. S'en détourner signifie ne pas la méditer et ne pas la mettre en pratique ».¹

La signification de « une vie pleine de gêne »

La plupart du temps, les ouvrages de *tafsîr* expliquent « une vie pleine de gêne » par le châtiment dans la tombe. La gêne (*dank*) dans la langue arabe, signifie l'exiguïté et la rudesse. Ainsi, on dit une maison exigüe (*manzil dank*), une vie de gêne (*'aysh dank*).

Le véritable sens de « une vie pleine de gêne »

Cette expression est générale et concerne aussi ce bas monde, en ce sens que

¹ *Al-Fawâ'id* (p. 165).



celui qui se détourne du Coran est frappé par l'anxiété, les peines et les douleurs, qui constituent le châti- ment en ce monde. Mais l'expression se rapporte aussi au monde intermédiaire (*barzakh*) et à l'au-delà, parce qu'elle est utilisée de manière absolue, sans aucune restriction.

Ainsi, les cœurs des innovateurs, de ceux qui se détournent du Coran, de ceux qui ne soucient pas d'Allah et des désobéissants sont dans un feu ici-bas avant le grand feu, tandis que les cœurs des pieux sont dans une félicité avant la grande félicité : "Les bons seront, certes, dans un (jardin) de délice, et les libertins seront, certes, dans une fournaise" (82 : 12-13). Ceci s'applique à leurs trois demeures et ne se limite pas à l'au-delà.

La signification du mot « aveugle »

Allah le Très-Haut dit à l'encontre de celui qui se détourne du Coran : "et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement" (20 : 124)

Les commentateurs diffèrent, quant à la manière dont celui qui se détourne du Coran, sera amené aveugle au rassemblement, le Jour de la Résurrection. Est-ce la cécité du discernement ou la cécité de la vue ? Il existe deux avis sur la question :

La cécité du discernement. Cela signifie qu'il ne voit pas les preuves; il n'a donc aucun argument pour être guidé, parce que les gens n'auront aucun argument contre Allah, après les messagers.

La cécité de la vue, ce qui fait qu'il ne voit rien.

Le grand savant Ibn al-Qayyim a fait la synthèse des deux opinions : il y a deux rassemblements : le premier de la tombe vers la station et le second de la station vers la demeure éternelle ².

Le mécréant qui se détourne du Coran sera aveugle dans le discernement, et non la vue, lors de son premier rassemblement. Lors du deuxième, la cécité affectera aussi bien sa vue que son discernement. Qu'Allah nous en préserve!

² *Miftâh Dâr al-Sa'âda* (p.47).



L'injustice Majeure

“Quel pire injuste que celui à qui on a rappelé les versets de son Seigneur et qui en détourna le dos en oubliant ce que ses deux mains ont commis ? Nous avons placé des voiles sur leurs cœurs, de sorte qu'ils ne comprennent pas (le Coran), et mis une lourdeur dans leurs oreilles. Même si tu les appelles vers la bonne voie, jamais ils ne pourront donc se guider” (18 : 57)

La signification du mot « versets »

Les « versets » ici signifient le Sublime Coran, selon la majorité des exégètes. C'est pour cette raison que le pronom remplaçant « les versets » est au masculin dans le segment (de sorte qu'ils ne le comprennent pas), c'est-à-dire le Coran signifié par les versets.

Allah le Très-Haut nous informe qu'il n'y a pas de pire injustice, ni de plus grand crime que celui commis par un serviteur à qui on rappelle les versets d'Allah le Très-Haut ; à qui on expose la différence entre le vrai et le mensonge, entre la voie droite et l'égarement, que l'on effraie, incite et intimide, et qui malgré tout cela se détourne. Il ne fait aucun cas du rappel qu'on lui fait, oublie la mécréance et les péchés commis avec ses propres mains, et ne réfléchit pas aux conséquences de ses actes.

Celui-ci commet une injustice plus grande que le serviteur qui se détourne, pour n'avoir pas reçu les versets d'Allah et parce qu'on ne lui en a pas fait le rappel. En effet, celui qui désobéit en connaissance de cause commet un plus grand crime, que la personne qui n'a ni la clairvoyance ni la science. C'est pourquoi, Allah le Très-Haut les punit – parce qu'ils se détournent du Sublime Coran – en leur fermant les portes de la voie droite. Il appose un sceau sur leur cœur. Il s'agit d'un couvercle hermétique, qui les empêche de comprendre les versets, quand bien même ils les



entendraient. Dès lors, ils n'ont aucun pouvoir sur la compréhension qui arrive à leurs cœurs. De même, Il a mis sur leurs oreilles un fardeau, c'est-à-dire un bouchon qui les empêche d'atteindre les versets et de les écouter afin d'en tirer un bénéfice.

S'ils sont dans un tel état, il n'y a aucun moyen de les guider. C'est pourquoi, Allah le Très-Haut dit : "Même si tu les appelles vers la bonne voie, jamais ils ne pourront donc se guider."

Ce verset renferme une mise en garde pour celui qui abandonne la vérité après l'avoir connue. En effet, il se pourrait qu'un obstacle s'interpose entre lui et la vérité, de sorte qu'il ne puisse plus y avoir accès. Il n'y a pas de plus grande intimidation ni de plus grand rabrouement que celui-là.

Les Visages Renfrognés

"Et quand on leur récite Nos versets bien clairs, tu discerneras la réprobation sur les visages de ceux qui ont mécru. Peu s'en faut qu'ils ne se jettent sur ceux qui leur récitent Nos versets. Dis : « Vous informerai-je de quelque chose de plus terrible? – Le feu : Allah l'a promis à ceux qui ont mécru. Et quel triste devenir ! »" (22 : 72).

La signification du mot « versets »

Ibn 'Ashûr dit: «Dans ce verset, le mot *âyât* fait référence au Coran et non à d'autres miracles, car Allah dit : « quand on leur récite Nos versets »³.

Les versets du Coran ont été décrits comme étant « bien clairs » (*bayyinât*), pour démontrer l'affreux état de ceux qui les rejettent, malgré leur clarté. En effet, on ne trouve aucune excuse pour ces gens-là, car les versets recèlent les preuves rationnelles aussi bien que l'explication des lois.

La signification du terme « réprobation »

Les exégètes émettent plusieurs avis sur le sens du mot *munkar*. C'est une divergence de diversité et non d'opposition. Ces avis sont :

1. Tu vois sur leurs visages leur détestation du Coran, selon al-Kalbî ;
2. l'orgueil et l'arrogance ;

³ *Al-Tahrîr wa al-Tanwîr*, (17/241).



3. la colère et le renfrognement ;
4. le souci, la tristesse et la détestation ;
5. leurs expressions changent quand ils entendent le Coran ;
6. ils refusent de reconnaître qu'il vient d'Allah le Très-Haut.

La signification de l'agression : l'attaque violente

Au sujet de la parole d'Allah : "Peu s'en faut qu'ils ne se jettent sur ceux qui leur récitent Nos versets", al-Farrâ' dit : « Il s'agit des Mecquois. Quand ils entendaient un musulman réciter le Coran, ils lui sautaient presque dessus »⁴.

Ce noble verset dépeint l'état des mécréants quand ils entendent le Sublime Coran. Du fait de leur extrême aversion à son égard, tu vois sur leurs visages le renfrognement, la moue, la colère et la mauvaise humeur. Cet état se transforme presque en volonté de tuer celui qui leur récite le Coran.

Ils ne s'opposent pas à l'argument par l'argument ni ne combattent la preuve par la preuve. Bien au contraire – dans ces situations – ils recourent à la violence et à l'agression, quand ils sont à court d'argument et que la preuve leur fait défaut.

Al-Shawkânî dit : « Ainsi, lorsqu'un individu parmi les gens de l'innovation et de l'égarement entend un savant lui réciter des extraits du Puissant Livre ou de la sunna authentique, qui vont à l'encontre de sa croyance fautive et égarée, tu constates que son visage exprime un rejet tel, que s'il pouvait s'attaquer à ce savant, il lui ferait subir ce qu'il ne ferait pas à un polythéiste. En effet, nous avons vu et entendu de la part des innovateurs des choses indescriptibles.»⁵

A la différence des croyants sincères, qui se soumettent au Livre et à la Sunna. Quand ils entendent la lecture du Sublime Coran, leur foi va en augmentant, comme le dit Allah le Très-Haut en faisant leur louange : "Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi" (8 : 2). Qu'Allah nous mette au nombre de ceux-là !

La rétribution de celui qui abandonne le Coran

Allah dit : "Dis: Vous informerai-je de quelque chose de plus terrible?" En

⁴ *Lisân al-'Arab* (6/260).

⁵ *Tafsîr al-Shawkânî* (3/671).



d'autres termes : voulez-vous que je vous informe de ce qui vous est plus insupportable et plus détestable que l'écoute du Coran ? (Le feu), c'est le feu qu'Allah (a promis à ceux qui mécroient) au Jour de la Résurrection, (et quel triste devenir). Quel sinistre endroit que celui où se retrouvera la personne qui abandonne le Sublime Coran !

L'expression (qu'Il a promis) a été employée de manière sarcastique et pour les discréditer, car la promesse est toujours en rapport avec un bien, comme dans la parole du Très-Haut : "Annonce-leur la bonne nouvelle d'un châtement douloureux" (84 : 24). Quand il entend la bonne nouvelle, il aspire à un bien, mais le châtement le prend de court. C'est pire pour lui. À ce propos, on relève aussi la parole du Très-Haut : "Et s'ils implorent à boire, on les abreuvera d'une eau comme du métal fondu brûlant les visages" (18 : 29)

Par conséquent, la déprime et le désespoir de l'âme – après les prémices de la gaieté – sont plus durs que le châtement lui-même.

L'orgueil face au Coran

"Et quand on lui récite Nos versets, il tourne le dos avec orgueil, comme s'il ne les avait point entendus, comme s'il y avait un poids dans ses oreilles. Fais-lui donc l'annonce d'un châtement douloureux."(31 : 7)

Dans ce noble verset, Allah rappelle que, lorsque les versets du Coran sont récités au mécréant, il leur tourne le dos, s'en détourne, recule et fait la sourde oreille, et pourtant il n'est pas sourd.

Sa parole : « il tourne le dos avec orgueil » c'est-à-dire il dédaigne de l'accepter. Ainsi, quand il s'en détourne, il le fait par orgueil, et non parce qu'il est tout simplement insouciant du bien. Les versets du Coran n'ont pas pénétré dans son cœur, sans compter qu'ils n'ont eu aucun effet sur lui.

« comme s'il y avait un poids dans ses oreilles » : un poids qui l'empêche d'entendre le Coran. Il y a, dans cette expression, une amplification de l'état de cette personne qui se détourne du Coran. Il n'y a absolument aucun moyen de la guider, car elle se détourne par orgueil.

« Fais-lui donc la bonne nouvelle d'un châtement douloureux » : il n'aura rien d'autre que le châtement douloureux pour son cœur et son corps, dans l'au-delà, tout comme il a souffert en entendant le Sublime Coran en ce monde. C'est la nouvelle



donnée aux orgueilleux qui se détournent du Coran, qui abandonnent le Livre d'Allah. Cette bonne nouvelle est en fait tout sauf bonne !

Les propos futiles

“Et ceux qui avaient mécré dirent: “Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran, et faites du chahut afin d'avoir le dessus.” (41 : 26). C'est-à-dire : n'écoutez pas le lecteur de ce Coran quand il en fait la lecture, n'y prêtez pas l'oreille et ne suivez pas son contenu. C'est ce qui se produit quand on n'écoute pas. Si vous l'écoutez, ne lui obéissez pas et ne vous y fiez pas.

La signification de « faites du chahut »

On appelle *laghwu* les propos vains. Au sujet des propos futiles tenus par les mécréants sur le Coran, les exégètes disent, entre autres :

1. Il s'agit des sifflements, des battements des mains et du discours confus, jusqu'à ce qu'il devienne futile ;
2. parlez beaucoup afin qu'il s'embrouille dans ce qu'il dit ;
3. à sa lecture, distrayez-vous à haute voix en clamant des légendes, des slogans vicieux et des propos vains, afin de mettre le lecteur dans la confusion et le trouble, pour avoir le dessus sur la récitation.

Telles sont, de nos jours, les habitudes et la nature des médias matérialistes, qui ont adopté les anciennes attitudes hostiles face au Coran, d'une manière semblable au développement de l'armement.

Un ignoble moyen

On entend par « ceux qui avaient mécré » dans le présent contexte : les chefs de file de la mécréance, qui s'adressent à leur public pour leur faire des recommandations. Leurs propos induisent les foules en erreur. En effet, les chefs de file de la mécréance savent que le Coran est la parole d'Allah le Très-Haut. Par conséquent, il est complet tant au niveau du fond que de la forme. Celui qui l'écoute s'arrête à l'éloquence de ses mots ; son intelligence en embrasse les sens et sa raison décrète qu'il s'agit d'une parole de vérité qui doit obligatoirement être acceptée. Ils ont, dès lors, mis au point des complots pour empêcher les gens de l'écouter. Ils ont pris leur scandaleuse décision : « Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran ! »



Telle est la condition des prédicateurs de l'égarement et de la fausseté, pour faire taire ceux qui expriment la vérité et les preuves. Ils utilisent, entre autres moyens, l'intimidation, la séduction, la menace et la tentation. Ils ne laissent pas aux gens l'occasion de discuter avec un argument convaincant et de débattre à coup de preuves décisives, parce qu'ils ont la certitude que l'argument de leurs adversaires est plus solide. Ils tentent donc de le dominer par le mensonge et l'égarement.

S'ils sont à court de ruse et constatent que les éclats de la vérité commencent à briller, ils craignent que sa lumière se répande sur tout le monde. Ils se tournent alors vers les paroles futiles qu'ils propagent abondamment, afin d'avoir le dessus, comme ils le prétendent.

En agissant de la sorte, ils recourent à un moyen ignoble, qui trahit leur défaite intérieure, leur trouble psychologique face aux vérités du Coran, leur aveu – implicite moins perceptible – de leur incapacité à lui faire face et leur échec à le combattre.

Ils demandent aux foules abusées de ne pas écouter ce Coran et de se rabattre, à la place, sur les futilités, les cris, le chahut et les manifestations médiatiques, dans l'espoir de voiler la lumière du soleil avec un bout de tissu... Mais comme ils se trompent!



هذا الكتاب منشور في

شبكة الألوكة

www.alukah.net